

BOURSE  
AGORA  
POUR LE DESIGN

DOSSIER  
DE PRESSE  
2005

Contact presse  
Alain Lardet  
tél. 01 40 41 16 04  
alain.lardet@club-internet.fr

Bourse Agora  
20, rue Saint-Nicolas  
75012 Paris

Avec le concours du département de la communication  
de la Délégation aux arts plastiques



## **Fondée en 1983, la Bourse Agora**

est soutenue depuis 1990 par la Délégation aux arts plastiques, Ministère de la culture et la communication. Elle est attribuée aux designers professionnels de moins de quarante ans qui souhaitent réaliser un projet personnel.

Le jury s'attache à distinguer les candidats dont le projet se situe dans les domaines du mobilier et du design de produit, avec une attention particulière pour la prise en compte des technologies avancées, de l'innovation, du développement durable...

La Bourse Agora n'a pas pour objet de financer des activités commerciales.  
Le candidat s'engage à mener son projet à terme.  
L'échelonnement des versements en est la garantie.  
Le bénéficiaire adresse au jury un compte-rendu aux étapes d'avancement précisées dans son projet et agréées par le jury.

**Lauréats de la Bourse Agora  
depuis 1983**

1983 Xavier Dumas  
1984 Martin Szekely  
1985 Irena Rozinski  
1986 Eric Raffy  
1987 Xavier Matégot  
1988 Emmanuelle Torck et  
Emmanuelle Noirot  
1989 Yamo  
1990 Bernard Moïse  
1993 Emmanuel Fénasse  
1994 Laurent Massaloux  
1997 Sylvie Fillère et  
Jean-François Dingjian  
1998 Jérôme Lart  
2001 Laurent Lebot et  
Victor Massip  
2003 Paule Palacios-Dalens  
2005 Florence Doléac

**Jury 2005**

Alain Lardet  
président de la Bourse Agora

Philippe Boisselier  
designer

Michel Boyer  
designer

Jean-François Dingjian  
designer

Rena Dumas  
designer

Marc Emery  
architecte, historien, journaliste

Raymond Guidot  
historien du design

Chantal Hamaide  
directrice de la rédaction  
d'Intramuros

Françoise Jollant Kneebone  
historienne du design

Marie-Pierre Landry  
inspecteur général honoraire  
de l'administration  
des affaires culturelles

Claude Lévy-Soussan  
fondatrice et présidente  
d'honneur de la Bourse Agora

Joëlle Malichaud  
Chargée de mission pour le design  
Délégation aux arts plastiques

Nestor Perkal  
designer

Jeanne Quéheillard  
journaliste, enseignante

Béatrice Salmon  
directrice des musées  
des Arts Décoratifs

Emmanuelle Torck  
designer

# La politique du Ministère de la culture et de la communication en faveur du design

Comme pour l'ensemble des arts visuels, le Ministère de la culture et de la communication met en œuvre une politique destinée à soutenir et à renforcer la diffusion du design, en particulier grâce aux actions de la Délégation aux arts plastiques (DAP) et du Centre national des arts plastiques (CNAP).

## La Délégation aux arts plastiques

L'enseignement du design (de produits, d'espace ou graphique) est dispensé dans une quarantaine d'écoles d'art, nationales ou municipales placées sous la tutelle pédagogique de la Délégation aux arts plastiques (DAP). Outre l'École nationale supérieure des arts décoratifs (ENSAD) et l'École nationale supérieure de création industrielle/Les Ateliers (ENSCI) on peut mentionner les écoles supérieures d'art d'Angers, de Lyon, Marseille, Reims, Saint-Etienne, Toulouse, etc. Cette formation, d'une durée de trois à cinq ans, est sanctionnée soit par le Diplôme national d'art plastique (DNAP), le Diplôme national d'art et technique (DNAT) (Bac + 3), ou encore le Diplôme national supérieur d'expression plastique (DNSEP) (Bac +5).

Impliquée dans l'enseignement et la valorisation de la profession de designer, la DAP a organisé en octobre 2000 avec l'ENSCI un colloque sur l'enseignement du design en France et en Europe « designer pour demain ». Le site internet de cette école [www.ensci.com](http://www.ensci.com) héberge la lettre d'information [dizajn] et offre un lien direct avec le site de sensibilisation : [www.placeaudesign.com](http://www.placeaudesign.com).

Par ailleurs, le Ministère de la culture et de la communication contribue, par le biais de ses services déconcentrés (Directions régionales des affaires culturelles (DRAC) à soutenir des structures (Fonds régionaux d'art contemporain, Centres d'art, etc.) ou des manifestations destinées à promouvoir le design. Ainsi, la prochaine Biennale internationale de design de Saint-Etienne devrait se tenir en novembre 2006, en préfiguration du projet de Cité internationale du design.

Les ateliers de recherche et de création du Mobilier National, de la Manufacture de Sèvres, du Centre international de recherche sur le verre et les arts plastiques (CIRVA) à Marseille et du Centre de recherche sur les arts du feu et de la terre (CRAFT) à Limoges, mettant régulièrement leur compétence technique et leur savoir-faire à la disposition des designers, participent largement à la politique d'incitation à la création et à la diffusion menée par la DAP.

## Le Centre national des arts plastiques

Depuis 1983, plus d'une centaine d'allocations ont été attribuées à des designers par le Service du soutien à la création du Centre national des arts plastiques (CNAP) : allocations de recherche à des designers pour leur permettre de réaliser un projet, aides à l'édition d'ouvrages, aides à la production de films, aides à la première exposition accordées à des galeries.

C'est ainsi qu'en matière d'édition, l'ouvrage « Design, carrefour des arts » a été publié en 2003 par les Éditions Flammarion sous la direction de Raymond Guidot. Pour renforcer la place du design à la télévision, le Centre national des arts plastiques a également coproduit trois films de la série initiée par Françoise Darmon « Histoire d'objets » avec le Centre Pompidou, Paris Première et les Films d'ici. Il a également apporté sa contribution à la réalisation de treize portraits de designers avec le Centre national de diffusion pédagogique (CNDP) et la Cinquième. Le film de Danielle Schirman consacré à « la Valentine » d'Ettore Sottsass qui a été récemment rediffusé par Arte avait également bénéficié d'un soutien du CNAP.

Par ailleurs, il faut aussi rappeler que le fonds de la commande publique a permis de réaliser depuis une vingtaine d'années un très grand nombre de projets de design, notamment dans l'espace public. Des commandes publiques éphémères ont été passées à Matali Crasset en 2004 et à Patrick Jouin en 2005 pour l'opération « Versailles off » à l'occasion de la Nuit Blanche.

Enfin, le Centre national des arts plastiques constitue, depuis 1981, au sein du Fonds national d'art contemporain (FNAC) une collection de design dont les pièces sont soit mises en dépôt dans différents musées en France, soit prêtées à l'occasion d'expositions, tant en France qu'à l'étranger. Du 20 octobre 2004 au 16 janvier 2005, l'exposition « Design en stock » qui présentait un ensemble exceptionnel de plus de 1 500 pièces issues des collections nationales, au Palais de la Porte Dorée à Paris, a été visitée par plus de 30 000 personnes.

# La Bourse Agora 2005 sera remise à Florence Doléac,

le (date) à (heure)  
à (lieu)

Tous les deux ans la Bourse Agora, soutenue par le Ministère de la culture et la communication – Délégation aux arts plastiques – permet à un designer de concrétiser son projet.

Le montant de 15 000 euros sera remis cette année à Florence Doléac pour sa recherche :

« Le corps absorbé : du monde médical au plaisir régressif »

Cinq autres projets ont été nominés et seront présentés à cette occasion.

## Jérôme Aich

Un minimum : Système d'objets pour un centre d'hébergement d'urgence du Samu social de Paris

## Marc Brétilot

Outils de dégustation. Vers une approche sensorielle et expérimentale

## Marie Compagnon

Meubles servants pour habitats légers

## Joachim Jirou-Najou

Questionnement autour des dimensions et de l'échelle des objets

## Anne Xiradakis

Ensemble permettant de nouvelles façons de mettre la table

LAURÉATE 2005

# FLORENCE DOLÉAC



**Florence Doléac**

43, boulevard Voltaire

75011 Paris

01 40 23 05 10 - 06 20 44 01 87

[florence@doleac.net](mailto:florence@doleac.net)

**FLORENCE DOLÉAC** est diplômée de l'ENSCI / Les Ateliers en 1994 ; elle co-fonde en 1997 la société du groupe RADI DESIGNERS avec Laurent Massaloux, Robert Stadler et Olivier Sidet ; c'est le début d'une collaboration intense et fructueuse.

Depuis 2003, Florence Doléac mène sa carrière seule. Tout en poursuivant son enseignement à l'ENSAD - École Nationale Supérieure des Arts Décoratifs à Paris et à l'ECAL - École cantonale d'Art de Lausanne, elle répond à des commandes et produit des expositions en galeries ; elle est représentée par la galerie d'art Aline Vidal depuis 2002 et la galerie Tools depuis 2004. C'est justement dans cet espace interstitiel dans lequel le design dialogue avec l'art et où ses modalités de présentation et de production oscillent entre un dispositif marchand et institutionnel que Florence Doléac inscrit son travail. La revendication de cette position peu commune lui confère une identité particulière. En effet, non seulement Florence Doléac met en jeu une tension entre la production et l'exposition, avec des réponses pleines d'humour et de poésie, mais elle déploie en plus un questionnement sur la fonction et son pendant : l'inutilité.

**PROJET :**  
**LE CORPS ABSORBÉ : DU MONDE MÉDICAL AU PLAISIR RÉGRESSIF**

« Suite au développement du projet < Poignée molle > qui commença en 2003 par une édition limitée aux amis et qui donna lieu à une étude sur une mousse à retour lent (recherche soutenue par le CRITT-CHIMIE, en vue d'une édition en collaboration avec FR66), je souhaite poursuivre cette voie avec de nouvelles applications.

Mon intention est de développer une série d'objets mous, qui répondent à des besoins tant d'ordre médical, (rééducation post-traumatique) qu'à un usage du quotidien.

Ces objets proposeraient un confort à connotation légèrement régressive, dont le langage équivoque et expressif ne répondrait pas aux codes culturels habituels.

Les recherches nécessaires à la réalisation de prototypes porteront sur la maîtrise de mousses à retour lent et de gels, ainsi que sur leurs enveloppes, et sur la réalisation en parallèle des structures qui les composent.

Je souhaite aborder dans un premier temps, la chaise, le plateau de table, le tapis, les poignées de robinets et de fenêtres.

Ces objets doivent être avant tout des surprises sensorielles lors de la prise de contact ou de la préhension.»

# JÉRÔME AÏCH



## REPÈRES BIOGRAPHIQUES

30 ans

**2001** Obtention du diplôme de l'ENSCI avec mention pour le projet : « Le corps, l'enveloppe le lit et le lieu... », système d'objets pour un centre d'hébergement d'urgence. Projet en partenariat avec le Samu Social de Paris. Rencontre avec Xavier Emmanuelli, ancien ministre et fondateur du Samu social. Travaille quatre mois pour un centre d'hébergement, bd Richard Lenoir.

**2002** Conception et suivi de fabrication de luminaires en matériaux recyclés pour « Régis Design ». Présentation des pièces au salon « Now, Maison et Objet », Villepinte.

**2003** Études et recherches de solutions pour manipulations interactives, Cité des sciences et de l'industrie. Projet « Fondation Eugénidès 2005 », musée scientifique à Athènes, Grèce.

Présente « AUDITION », diaporama photographique de présentation, pour l'usine DIAM, fabricant d'écrans pour cosmétique de luxe. Projection au studio « MatériO » 15 square Vergennes, Paris.

Conférence et intervention pédagogique dans la section design de l'École supérieure des Beaux arts d'Angers.

Travail avec Stéphane Villard, EDF Design.

Travail avec Jean Louis Fréchin designer. Projet « Derrière les choses », intervention pédagogique autour du design et de la photographie dans une classe de CM1/CM2, à Noisy-le-Grand.

Rencontre Jean François Dingjian, designer. « la mesure du lieu » : une proposition pour les habitants du 46, rue de l'Ourcq, Paris.

Intervention éphémère avec E. Chafaï et JF. Dingjian autour d'un projet de Pauline Turmel photographe.

**2004** Travail avec Eloi Chafaï sur une étude de conception d'une gamme de vaisselle pour ARC international (industrie du verre).

Jérôme Aïch

48, rue de l'Ourcq

75019 Paris

06 08 09 28 75

hoctez@hotmail.com

## PROJET :

### UN MINIMUM : SYSTÈME D'OBJETS POUR UN CENTRE D'HÉBERGEMENT D'URGENCE DU SAMU SOCIAL DE PARIS.

« Nous sommes aujourd'hui dans un pays riche où il est choquant qu'un homme puisse mourir de faim ou de froid. Si cela arrive, ce n'est pas dû à la faim ni au froid mais finalement à cause du silence.

Le Samu social est l'organisme central de la précarité et de la grande exclusion. Il coordonne à travers le numéro 115, toute la logistique de l'hébergement d'urgence.

Un centre d'hébergement d'urgence de nuit c'est un endroit où toute personne peut manger, dormir, se laver et peut dialoguer avec les travailleurs sociaux. Le matin il y a une prise en charge par l'assistante sociale et un psychologue ainsi qu'une consultation médicale par un médecin. L'expérience nous montre que les objets existants dans ces lieux sont inadaptés : Où je suis ? Où je pose mes affaires ? Avec quoi je me lave ? ... Et demain ?

Des psychanalystes, des assistantes sociales définissent et travaillent à ces questions. C'est avec eux que je peux mesurer les réels enjeux d'un travail sur les objets de ces centres. À cette entreprise, je réponds avec des outils simples.

Ma proposition est une série d'objets et de solutions. Ma recherche en matière de design consiste à concevoir des objets à usage unique qui, bien qu'issus d'un contexte donné, doivent pouvoir rentrer dans un cadre plus large, et s'adresser au plus grand nombre. Il ne s'agit pas de faire de sous-produits pour les précaires, mais proposer de l'innovation dans le domaine des produits d'hygiène jetables que l'on rencontre dans le médical ou l'hôtellerie tels que : produits d'hygiène à usage unique « Sactivallo »

- Savon/Gant de toilette : carré de non-tissé en polypropylène, pré-imprégné de savon, froissé, puis moulé, qui se déploie par friction avec le corps et libère son savon.
- Blaireau : le produit se présente comme un petit rouleau. Une bande de non-tissé en polypropylène pré-imprégné de savon à barbe, découpé, roulé, puis thermo soudé. Une fois passé sous l'eau, il libère naturellement sa mousse sur le visage.»



# MARC BRÉTILOT

## REPÈRES BIOGRAPHIQUES

1980-1986 École Boulle.

1990-1994 Formations aux techniques du verre.

1996 École de création de mobilier.

1995 ESAD de Reims.

1989 Ouverture d'un atelier multimatériaux à Ménilmontant, Paris.

Création d'objets et mobilier réalisés en pièces uniques :

En attendant les Barbares, Pedro Almodovar, Ceho, EDF GDF, Biennale de la création Namur, Salon du meuble de Paris, Festival de la photographie de Chalon-sur-Saône...

1990-2000 Artkraft : président puis actionnaire.

Galerie présentant du mobilier et des objets à base de récupération.

1995 Enseignant à l'École Supérieure d'Art et de Design de Reims.

1999 Initiateur et responsable de l'Atelier de Design Culinaire.

2002 Transformation de l'Atelier pour l'activité de Design culinaire en Laboratoire de cuisine, bibliothèque (collection d'ouvrages culinaires) et atelier maquettes.

Musée de la chasse et de la nature de Paris. Fondation Cartier. Grand théâtre de Dijon. Square de Vergennes Paris, Designer's days pour Boffi. La Grande Épicerie de Paris, Frac Lorraine. le Tokyo eat, Maison et objet...

Conception globale de repas événements pour : Renault Design, Marotte, Accor, Tarquett Sommer, AXA, Materio...

2004 Prix de l'Audace au Sommet du Luxe et de la Création.



## PROJET :

### OUTILS DE DÉGUSTATION VERS UNE APPROCHE SENSORIELLE ET EXPÉRIMENTATION

«Dans ma pratique qui envisage l'acte de manger comme un acte global, je suis contraint d'utiliser des objets existants ou de les concevoir souvent dans l'urgence. Au fur et à mesure des projets, je perçois ce qui pourrait être pensé autrement.»

Outils de dégustation vers une approche sensorielle.

Quels goûts ont l'acier, le bois, la porcelaine, les matériaux de synthèse ?

Quels aspects de surface pour quelles textures ?

Vaisselle (jetable et pérenne) vers une consommation plus maîtrisée et citoyenne.

Il y aura de moins en moins de barrières de valeurs entre ce qui se jette et ce qui se garde. Qu'est ce qui fait qu'un objet se conserve ou pas, se réutilise (combien de fois), ou se jette (comment), ou se recycle ?

Le curseur de ces options fluctue en fonction des nouveaux modes de consommation, de valeurs, d'intention de vie, de prise en compte du développement durable.

Expérimentation de nouveaux matériaux.

Une vaisselle qui se cuisine, qui participe aux processus de transformation culinaire. Moule évolutif, qui change de forme, qui répond aux nouvelles techniques culinaires... Matériaux tactiles, odorants, sains, hygiéniques...

Échelle des éléments non comestibles accompagnant la nourriture. La cuisine dématérialisée, sous des formes ou des états qui rendent les origines non identifiables, invite à imaginer des supports parlants.

Marc Brétilot

5, rue Juillet

75020 Paris

01 43 49 12 35

marc.bretillot@wanadoo.fr

# MARIE COMPAGNON



## REPÈRES BIOGRAPHIQUES

30 ans, designer/plasticienne, vit et travaille à Paris et Bordeaux.

Diplômée de l'école Camondo, Paris en 1999 (architecture intérieure et produits d'environnement), elle a ensuite travaillé chez Patrick Rubin, architecture et architecture intérieure, puis chez Ronan et Erwan Bouroullec, designers. Depuis 2004, elle développe ses propres projets.

Designer issue d'une formation « double » (design d'espace et design produit), son travail regroupe ces deux champs d'application : travail d'espace par des installations, micro architecture, gros mobilier praticable... généralement conçus comme des objets autonomes.

Ces éléments sont mobiles, posés ou accrochés dans des lieux, déposables, transportables.

Objets et meubles qui fabriquent de l'espace, et se situent parfois entre design et art praticable.

## PROJET: MEUBLES SERVANTS POUR HABITATS LÉGERS

Depuis plusieurs années déjà, l'habitat éphémère et l'habitat dit léger intéressent des institutions, des sociétés privées et aussi des particuliers : cabanes de jardins pré-construites, yourtes, tipis et toutes autres sortes de tentes et architectures textiles... constituent des refuges qui permettent de s'installer rapidement et légèrement un « chez soi », sur un bout de terrain.

Habiter, c'est protéger (enveloppe, cocon, protection, ce qui marque la frontière entre un intérieur et un extérieur), mais habiter c'est aussi permettre de subvenir à des besoins vitaux (dormir, manger, se laver...)

Je propose de réfléchir sur l'habitat avec un projet d'équipement de services qui permettrait de répondre aux différentes fonctions d'habiter : se laver, se nourrir, se chauffer... Il distribuerait énergie, eau et traiterait l'évacuation des déchets.

Cet équipement serait transportable, posable et déposable rapidement, sans abîmer l'environnement naturel dans lequel il viendra s'inscrire. Viabiliser des terrains, puis les rendre à nouveau vierges après usage.

Cet équipement serait constitué de meubles servants, transportables dans un camion loué.

Type de meubles constituant un noyau dur fonctionnel autour duquel, ou sur lequel, viendrait se construire une architecture textile – habitat léger démontable.

**Marie Compagnon**

8, allée Louise Labé

75019 Paris

06 62 40 00 41

mariecompagnon@hotmail.com

# JOACHIM JIROU-NAJOU



## REPÈRES BIOGRAPHIQUES

25 ans

2005 Assistant de Pierre Charpin (designer) depuis septembre 2004.

Édition de « Portée », mobilier mural, par la Galerie Gilles Peyroulet & Cie, et acquisition de la collection « Portée » par le Centre national des arts plastiques (CNAP) pour les collections du Fonds National d'Art Contemporain (FNAC).

2004 Diplôme de l'École Nationale Supérieure des Arts Décoratifs de Paris (ENSAD) spécialisation mobilier avec mention Très Bien.

2003 6 mois de stage à l'agence Delo Lindo (design, architecture intérieure, scénographie).

2002 DNAP, Diplôme National d'Arts Plastiques, avec mention, à l'École Supérieure d'Art et de Design de Reims (ESAD).

Stage à l'agence Delo Lindo (design, architecture intérieure, scénographie).

2001 Stage à l'agence APO (architecture intérieure).

Stage à l'atelier Ufacto, réalisation de maquettes et prototypes.

1999 Stage sur le tournage du film « Alors, voilà » réalisé par Michel Piccoli.

1998 Stage sur le tournage du téléfilm « Le tuteur » pour la chaîne M6.

## PROJET : QUESTIONNEMENT AUTOUR DES DIMENSIONS ET DE L'ÉCHELLE DES OBJETS

« Le projet pour lequel j'ai postulé à la Bourse Agora s'attache à questionner les dimensions, les proportions et l'échelle des objets et des meubles. Notre culture est particulièrement figée dans les dimensions standard. Fort d'une tradition, ce rapport à la standardisation se justifie tant au niveau de l'usage qu'au niveau de la production des objets. Pourtant, il est intéressant de voir comment dans d'autres cultures on passe de la boîte au meuble, de la table au lit, comme dans un système. Il existe un rapport entre les éléments qui appartient au domaine de l'articulation.

Plus précisément, j'aimerais interroger dans ce projet notre rapport aux objets et la relation qu'ils ont à l'espace qui les environne en travaillant sur leurs dimensions et leurs échelles dans la réalité.

Mes recherches nécessiteraient de travailler en volumes à l'aide de maquettes directement à l'échelle, et de prototypes afin de constater, vérifier et mieux appréhender physiquement l'articulation des volumes avec le corps humain et l'espace environnant. Les matériaux devront être pris en compte en s'attachant tout particulièrement à des caractéristiques sensibles : poids, aspects visuels, tactiles et historiques. Le rapport permanent à la fabrication dans l'étude faite grâce aux prototypes et aux maquettes permettrait de mieux envisager la production. Ce questionnement autour des dimensions et de l'échelle des objets pourrait m'amener à reconsidérer le rapport au monde objectal et pourrait être un apport théorique et/ou un outil. »

Joachim Jirou-Najou

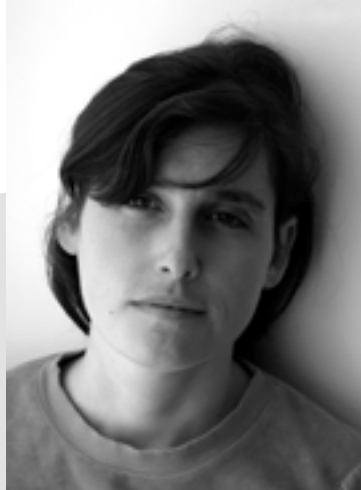
6, square Grangé

75013 Paris

06 86 32 71 36

joachimjn@hotmail.com

# ANNE XIRADAKIS



design www.atelier-fabrizi.com & JP Rieutort

## REPÈRES BIOGRAPHIQUES

« Tout en conduisant mes études, j'ai travaillé durant cinq ans dans le restaurant familial « La Tupina » à Bordeaux, ce qui m'a amenée à avoir un regard particulier sur la présentation des plats, les habitudes de la table et la façon de servir. Diplômée de l'École des Beaux-arts de Bordeaux en design en 1998, j'ai complété mon cursus par des stages (CRAFT, Verrerie de Vianne, Lanificio Cerruti) et de nombreux voyages à l'étranger (Chine, Tibet, Japon, Corée, Inde) où j'ai développé des prototypes d'objets et de mobilier avec les artisans locaux.

Depuis 1999, installée entre Bordeaux et Paris, j'ai alterné le travail de commande et les recherches personnelles. Entre 2003 et 2005 j'ai mis au point en exclusivité pour le chef trois étoiles Guy Savoy un ensemble de sept pièces de porcelaine, fabriqué par Bernardaud.

En parallèle à mes activités de designer, je travaille pour le lieu d'art « À Suivre » à Bordeaux, où je m'occupe de la mise en place d'un « rendez-vous » annuel de design. La première exposition « Domesticity » sur le thème des animaux dans l'espace urbain a accueilli Mathieu Lehanneur, Eloi Lemétayer et Olivier Darné au mois de février 2005 (voir l'exposition sur le site [www.asuivre.fr](http://www.asuivre.fr)). En février 2006, aura lieu une exposition de Marie Compagnon « Ouvrage ».

Anne Xiradakis

175, rue Marcadet

75018 Paris

06 63 06 83 11

[anne.xiradakis@aoki.fr](mailto:anne.xiradakis@aoki.fr)

## PROJET: UN ENSEMBLE PERMETTANT DE NOUVELLES FAÇONS DE METTRE LA TABLE

Nos services de table nous arrivent directement du XVIII<sup>e</sup> siècle et découlent de l'usage du « service à la Française ». Sur la table est présenté simultanément un assortiment de plats différents. Au cours du XIX<sup>e</sup> siècle, le « service à la Russe » est adopté. Le repas s'organise en étapes successives présentant chacune un seul mets. Jusqu'à assez récemment, le service à la maison ne se faisait encore qu'à la russe, avec une simplification du nombre de plats. Aujourd'hui apparaissent de nouveaux modes d'alimentation et de service, coïncidant avec une ouverture sur d'autres cultures culinaires (Asie, monde méditerranéen, Afrique du Nord...), qui transforment nos habitudes d'alimentation et donc d'utilisation de nos services de table.

Quelques principes et pistes de réflexion :

- 1/ Travailler sur de nouvelles façons de présenter, pour sortir de l'assiette unique, vers un ensemble de pièces variées, modulable et évolutif, qui donnerait la possibilité de composer plusieurs organisations de table.
- 2/ Donner la possibilité de sortir du « service à la Russe » pour aller vers des cuisines étrangères comme les tapas, les mezzes, les entrées japonaises, qui sont plus dans l'idée de nombreux petits plats dans lesquels on picore, sans forcément avoir une assiette personnelle qui marque sa place (pratiques moins individualisées du repas).
- 3/ Un travail, pour certaines pièces, sur le principe de « double face » qui permet d'avoir plusieurs usages pour une même pièce.
- 4/ Ce projet n'est pas un travail sur les fonctions des objets, mais une réflexion sur l'emplacement des pièces sur la table, leur manipulation, la manière dont elles s'organisent...

Le projet pourrait se construire selon plusieurs axes croisés :

- 1/ Conception du projet.
- 2/ Trouver en concertation avec le prototypiste, des solutions techniques, pour une fabrication réfléchie, adapté au mode de production choisi.
- 3/ Produire ce service dans le « prix du marché ». Une moyenne série pourrait être produite dans de petites unités, entre la manufacture et la structure industrielle, car cela nous permettra d'avoir un système de production souple.
- 4/ Réfléchir à des modes de distribution alternatifs au magasin.